

CAC L'ÎLE DE BLACK MOR PLAN

(Thomas Raimbault – Master 2 Métiers de l'exploitation, de l'éducation à l'image et de la médiation culturelle à l'Université Lumière Lyon2 / thomasraimbault84@yahoo.com)

I. Un film d'animation réalisé par Jean-François Laguionie

A. Jean-François Laguionie

B. Un film d'animation

1. Définition
2. Histoire
3. Techniques

C. La fabrication du film

1. Inspirations visuelles
 - a. Henri Rivière
 - b. Hergé
 - c. Bruno Le Floc'h et Hugo Pratt
2. Le traitement de la bande-sonore
 - a. Le thème du Kid expliqué par Christophe Héral (compositeur du film)
→ Extraits de *Dessine-moi un film* de Martin Figère (réal.), Louis Gironell, Alain Lossouarn (chefs de projet), Institut Jean Vigo.
 - b. Le thème du Kid articulé au thème de la piraterie
→ Extrait (29:13 à 29:41)
 - c. Le thème du Kid articule au thème de la mer-Petit Moine
→ Extrait (1:16:53 à 1:17:37)
3. Les étapes de production
 - a. L'animation sauvage
 - b. Le story-board
 - b1. La modélisation des personnages
 - b2. Les décors
 - c. Le layout
 - d. Le line-test
 - e. Le compositing
 - f. Le kinéscopage

CONCLUSION :

Le film définitif naît d'un processus long et minutieux. Mais il a connu une exploitation dans la durée et bénéficie d'un fort soutien de la presse. Pour plus de précision et afin d'avoir un aperçu de la technique, vous pouvez regarder la leçon d'animation traditionnelle donnée par le professeur Kouro. Le programme télévisé "C'est pas sorcier" a également consacré un numéro spécial *Il était toon fois... le dessin animé* qui vous invite à découvrir les étapes de création d'un dessin animé dans les studios Folimage.

II. Un film de pirates

Le corpus : *L'île au Trésor* de Victor Fleming (1934), *Le Capitaine Kidd* de Rowland V. Lee (1945), *Le Pirate* de Vincente Minnelli (1948), *Barbe Noire le pirate* de Raoul Walsh

(1952), **Pirates** de Roman Polanski (1986), **One Piece** de Eiichirō Oda (1997-...), **Pirates des Caraïbes** (2003 / 2006 / 2007 / 2010 / 2016), **L'île de Black Mor** de Jean-François Laguionie (2004)

A. Les éléments sémantiques

1. L'époque : L'âge d'or de la piraterie
2. Les personnages
 - a. Le capitaine
 - b. L'antagoniste
 - c. L'otage féminin
 - d. Le héros
3. Les objets

B. Les éléments syntaxiques

1. La structure narrative construite en cycle
 - a. Le topos de l'île
2. Les situations-types ou scènes d'action
 - a. L'abordage
→ Extraits :
 - a1. *Pirates* de Roman Polanski (1:40:02 à 1:43:12)
 - a2. *Barbe Noire le pirate* de Raoul Walsh (1:16:52 à 1:19:11)
 - a3. *L'île de Black Mor* de Jean-François Laguionie (31:36 à 33:07)
 - b. Le combat au sabre, à l'épée ou au pistolet
 - c. Le tir au canon
 - d. La mutinerie
 - e. La fuite en barque
3. Les jeux d'alliances et de stratégies
4. La question de l'identité
5. Le bateau comme scène de théâtre
6. La sexualisation des corps
7. La sous-intrigue amoureuse

CONCLUSION :

Kid est un film de pirates, mais il s'en distingue en même temps. Le style de l'auteur est plutôt lent et contemplatif. L'utilisation de la musique est très particulière. Il ne se moque pas du genre, mais essaye de le rendre le plus réaliste possible. Enfin, le traitement du personnage féminin est à la fois différent et moderne. En fait, le film de pirates agirait comme un prisme chez Laguionie dans le but de raconter autre chose. En effet, si l'action n'est pas privilégiée. Qu'exploite Laguionie du film du pirates ? Et bien il exploite son essence même : le pirate est celui qui tente la fortune. Il en exploite sa structure narrative construite en cycle avec l'ajout d'un troisième mouvement, comme une dialectique. Il exploite aussi son rapport à l'identité. Le pirate est un acteur qui cache son identité ou ses réelles intentions. Dans le film de Laguionie, le pirate serait plus Petit Moine et Mac Gregor, dont l'une cache son identité dans la première partie du film et l'autre cache son analphabétisme.

III. Travail d'analyses: un voyage initiatique

A. Le travail sur l'ombre, la lumière et les couleurs

→ Extraits :

1. Séquence d'ouverture (00:00 à 01:26)



(1)



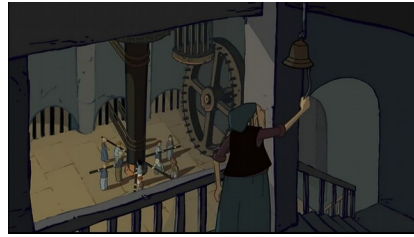
(2)



(3)



(4)



(5)



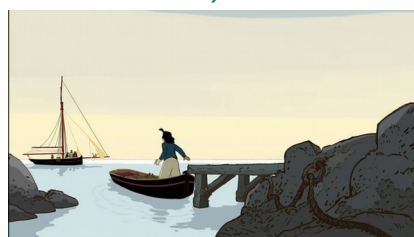
(6)

Dans la séquence d'ouverture, dès le premier plan, le gris domine. Le titre haut-en-couleur crée un effet de contraste puissant avec le décors. Le film commence donc sur un contraste et des couleurs peu engageantes à une quelconque aventure. De plus, la vue nous est cachée. En effet, le bruit des mouettes supposent que la mer n'est pas loin, mais on ne la voit pas. Pas plus dans le second plan, où on ne voit que des vagues grises s'échouant sur des falaises tout aussi grises. Au troisième plan, une couleur se détache : en effet, la couleur verte des herbes hautes est assez saturée pour attirer l'œil dans ce décor triste et morne (1). Cependant, l'herbe est rare, éparse. Elle produit un sentiment de vide. Cette herbe se connecte à une autre plante dans le plan suivant. En effet, une haute tige noire, immobile et couverte de piquants se dresse au milieu des herbes éparsees. Cette-dernière se connecte ensuite à un autre élément : la barre en dents de scie qui s'élève au dessus de l'écluse (2). Les motifs se répondent, se noircissent et se figent à mesure que la séquence s'avance. Rien ne bouge une fois qu'on passe l'écluse. L'eau est endormie, tout comme la roue du moulin (3). Un souffle se fait entendre, ce qui active le mouvement. Or, le mouvement qui est rétabli apparaît comme un supplice. En effet, à l'intérieur du bâtiment austère, on découvre un lieu digne des Enfers. Les enfants transportent des cordes lourdes qui s'enroulent ça et là dans la pièce comme des serpents étouffants. Le Chaudron chauffé à la braise dégage des fumées grises tout comme le ciel que nous avons quitté. Un enfant aux cheveux noirs se détache, car il n'a pas le visage creusé des autres enfants. On sait que c'est Kid. Mais à ce moment précis du film, il n'a rien d'un héros. Il se fond dans l'anonymat. Le mouvement panoramique de la caméra ne lui prête pas plus d'attention qu'aux autres enfants (4). Quand la cloche retentit. Nous voyons les enfants en plongée tourner l'immense roue du moulin qui rappelle celle que nous avons vu à l'extérieur, mais aussi celle au dessus de l'écluse. Il s'agit d'un motif circulaire qui peut suggérer ici l'enfermement aussi bien physique que moral. Cet effet est également obtenu par les lignes verticales semblables aux barreaux des prisons (5).

2. Séquence de fermeture (1:16:13 à 1:18:24)



(1)



(2)



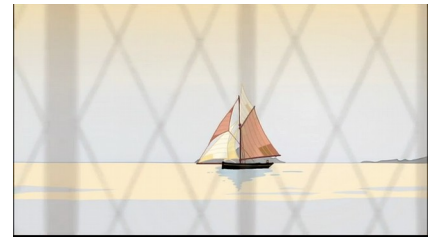
(3)



(4)



(5)



(6)

Tout change dans cette deuxième séquence, qui est la dernière séquence du film. Elle s'ouvre sur un cri de joie. Nous voyons des nuages sombres mais ceux-ci sont transpercés par des traits de lumière. L'herbe ne pousse pas de manière éparse. Elle est tendre aux pieds du Kid qui virevolte, mime le vol des mouettes, saute au dessus d'un ruisseau, plonge dans la mer, grimpe un rocher... Le mouvement, la vie, la joie sont partout. Les rochers qui nous cachaient la mer dans la séquence d'ouverture, nous laisse la contempler. Ils inspirent également la liberté comme le gros rocher posé sur l'autre, qui semble flotter dans les airs (1). Dans le plan où nous voyons le Kid s'élancer sur la barque qui le ramène ensuite auprès de son équipage, la Fortune est visible dans la profondeur de champ. L'espace est étiré, faisant écho à la joie du personnage. De plus, en contrebas du rocher, nous distinguons une corde, à peine visible dans l'obscurité. Comme l'obscurité ne domine plus, ces éléments qui s'imposaient à nous dans la première séquence ne le sont plus (2). J'aimerais insister sur la couleur de l'eau entre les deux séquence. Alors qu'elle tendait vers le gris dans la première, elle est bleue brillante, presque blanche dans celle-ci. Comme le héros, le décor opère un changement. La mer, l'eau est marquée par l'horizontalité, ce qui l'oppose à la verticalité des falaises des Cornouailles. La mer donne un regard profond, lointain sur les éléments, tandis que les rochers les obstruent. C'est dans cette logique que va jouer la lumière. En effet, en remontant à bord de la Fortune. Le Kid indique la position du trésor aux autres. Cependant, son visage est dans l'ombre. Sa silhouette est aplatis par l'arrière fond rocheux. Or, un trait de lumière va resurgir sur son visage, ce qui va l'attirer vers le cœur du navire (3). Cette source vient de Petit Moine qui l'attendait silencieusement. Ainsi, nous pouvons faire un parallèle entre Petit Moine et la lumière : ses cheveux rouges qui font écho au mât de La Fortune sont lumineux. Les couleurs se multiplient dans le plan. Le bateau se couvre de toutes les couleurs, laissant le gris, le noir et le vert à quais. Les deux personnages manœuvrent chacun un gouvernail. Cette forme circulaire n'est pas sans évoquer les formes que nous avons vues précédemment dans la première séquence. Alors que dans la première séquence, elle inspiraient l'enfermement, un destin malheureux. Les personnages deviennent maîtres de leur destin en l'empoignant et le dirigeant (5). D'ailleurs, les lignes verticales qui accompagnaient les motifs circulaires dans la première séquence renvoient au cordage assoupli derrière Petit Moine, rétabli à l'horizontal. L'horizon et l'horizontalité des lignes propice à la liberté et l'évasion s'ouvrent à eux. Après une virée superbe, le bateau passe devant la caverne pile au centre du trou dans le mur, comme un message. Cette fenêtre sur la mer représente le point de fuite du plan. Sa lumière est telle qu'elle nous capte aussitôt, ne nous souciant plus ou peu des richesses autour. La clé de l'énigme de Black Mor doit se trouver là précisément. Quel est le plus précieux entre l'or et la liberté ? L'ancien équipage de la Fortune semble à l'étroit dans cette caverne. De plus des indices nous permettent de comprendre ce qui a motivé le Kid à abandonner le trésor de son père. La jarre que tient Taka est illuminée d'un halo bleu à l'intérieur, qui est la couleur de la mer et du ciel. De plus, La Ficelle opère un geste qui nous fait sourire car il est répétitif. En effet, le geste de faire retomber les contenants de son bonnet sur sa tête rappelle la scène où il fait la même chose avec l'eau de la cascade sur l'île d'Erewon. L'eau et l'or ont la même fonction, sinon la même valeur (4). La séquence se termine par un rappel de tout ce que nous venons de mentionner. En effet, après être passé devant la fenêtre de la

caverne au trésor, le bateau passe devant celle de Maître Forbes qui est composée de carreaux transparents. Nous trouvons un dernier jeu entre la lumière et l'ombre. Les ombres portées des lignes de séparation des carreaux arrivent sur le visage du vieux professeur. De l'autre côté, c'est l'inverse qui se passe. La Fortune avance à travers ces carreaux jusqu'à les effacer par un effet de flou (6). Plus rien ne vient l'entraver, ce qui souligne la liberté absolue totale qui accompagne ce nouvel équipage et voyage. Les falaises verticales et oppressantes des Cornouailles se sont plus dans le champ, seul un navire avance dans le lointain où le ciel et la mer se confondent presque dans une même unité lumineuse.

3. La couleur bleu

B. Les épreuves du Kid

1. La fuite de l'orphelinat

→ Extrait (05:28 à 07:53)

2. L'application du code des pirates

→ Extrait (34:43 à 38:12)

3. La bataille contre le vaisseau fantôme

→ Extrait (1:07:28 à 1:11:03)

a. La figure de la mort dans l'œuvre de Jean-François Laguionie

CONCLUSION :

Ainsi, *L'île de Black Mor* est un voyage initiatique et le film de pirates est le prisme par lequel le Kid apprend à se découvrir. En effet, la chasse au trésor est un prétexte pour l'aider à découvrir quelque chose d'invisible qu'il a en lui. Cela se voit notamment par le nom anagrammatique du héros, Kid, qui signifie en anglais, enfant. C'est l'enfant qui apprend à grandir. Tout comme celui des îles. En effet, chaque île évoque la précédente par son nom. L'île exotique d'Erewon c'est également l'île de Nowhere par inversion des lettres, qui signifie « nulle part en anglais ». Finalement, il trouve écrit sur la tombe de Black Mor l'inscription « Now here », qui signifie « à présent », « ici ». Tout le film est un voyage dans lequel le héros, tout comme le spectateur, avance dans un monde pavé d'aventures qui lui donneront la clé de son identité. Ce voyage est en réalité un voyage immobile, comme un rêve, ou le héros résout sa propre énigme : Qui suis-je ?

Sources :

Sites utiles : upopi.ciclic.fr (définition du cinéma d'animation et frise chronologique de l'histoire du cinéma d'animation) / animage.org (histoire du cinématographe)

Bibliographie : **Jean-François Laguionie**, sous la direction de Pascal Vimenet et Gaël Teicher. Les éditions de l'Oeil, Musée-Château, JPL films, DL 2016, cop. 2016 ; **Vingt ans de cinéma d'animation en France** de Jean-Paul Commin, Didier Brunner et Valérie Ganne le 15 novembre 2017

Extraits vidéo de *L'île au Trésor* (Fleming, 1934), *Le Capitaine Kidd* (V. Lee, 1945) et *Pirates* (Polanski, 1986) à retrouver sur **YouTube** ; *Dessine-moi un film* de Martin Figère (réal.), Louis Gironell, Alain Lossouarn (chefs de projet), Institut Jean Vigo.